Feuillet d'informations produit par le Collectif des Femmes Journalistes sur les activités de son projet «Comuniquons sans relâche pour sauver les vies et faire avancer les droits des femmes»

Communiquons sans relâche

Lancement du projet «Communiquons sans relâche pour sauver les vies et faire avancer les droits des femmes »

Mercredi 18 novembre 2020, l'autorité urbaine de Butembo a présidé les cérémonies de lancement officiel des activités du projet intitulé « Communiquons pour sauver les vies et faire avancer les droits des femmes » mis en œuvre par le Collectif des Femmes Journalistes (CFJ). Lesdites cérémonies se sont déroulées dans les enceintes du Centre d'Accueil Joli-Rêve de Butembo, au Nord-Kivu dans la partie Est de la République Démocratique du Congo.

Photo de famille après les cérémonies de lancement du projet «Communiquons sans relâche»

Les cérémonies proprement dites ont débuté à 9h30 à l'arrivée du représentant personnel du Maire de Ville et de la Responsable du Service urbain de Genre, Famille et Enfant de la ville de Butembo ainsi que celle du Représentant du Chef de Bureau de la Mission d'Organisation des Nations pour la stabilisation du Congo (Monusco) à Butembo. Les participants ont été appelés à scander l'hymne national avant d'écouter attentivement les différents mots de circonstance.

Un mot de bienvenu qui a tout dit

Dans son mot de bienvenue, Rose KAHAMBU TUOMEANE, Directrice du Collectif des Femmes Journalistes (CFJ) a remercié l'autorité urbaine pour avoir accepté de présider les cérémonies de lancement de ce projet et surtout d'en être témoin oculaire. Elle a rappelé aux membres des Clubs d'Ecoute Communautaire leur importance capitale dans l'atteinte des résultats. Elle a promis mettre les ressources matérielles et humaines de l'organisation outils de l'organisation à la disposition des organisations engagées dans la promotion des droits ds femmes.

« C'est une joie immense pour le CFJ de vous accueillir en ce lieu et à ce moment à l'occasion du lancement officiel du projet « Communiquons sans relâche pour sauver les vies et faire avancer les droits des femmes ». C'est un projet du Collectif des Femmes Journalistes appuyé techniquement et financièrement par ONU Femmes à travers le Fonds des Femmes pour la Paix et l'Action Humanitaire. Ce projet consiste essentiellement en la communication sur les mesures de prévention contre la Covid-19

Suite en page 2

Suite de la page 1

Lancement du projet «Communiquons sans relâche...

en mettant sur la communication à la prévention et la lutte contre les violences sexuelles et les violences basées sur le genre dont l'ampleur est devenue inquiétante pendant cette période de Covid-19.

Chers représentants des Clubs d'écoute communautaire ici présents, ce projet se concentre beaucoup plus sur les actions que vous allez mener dans les communautés et avec vos communautés respectives. En fait, dans ses stratégies de communication, le CFJ a créé sa propre radio, à savoir la Radio Communautaire Salama. Comme une radio communautaire qui se respecte, la Radio Communautaire Salama a mis en place des clubs d'écoute communautaire afin d'en faire un tremplin de la communication pour le changement des comportements dans le cadre de la prévention et la lutte contre les violences sexuelles et les violences basées sur le genre. ONU Femmes nous a doté des outils pour faciliter la réalisation technique des émissions éducatives de prévention contre les violences sexuelles et celles basées sur le genre dans les communautés, à l'exemple des marchés, des lieux de rassemblement, etc.

Aux autres organisations partenaires dans la promotion des droits de l'homme et de la femme, sachez que ce projet est aussi le vôtre, dans ce sens qu'il vient renforcer la lutte commune déjà entreprise. Les outils dotés au CFJ et même ces Clubs d'écoute Communautaire sont à votre disposition pour appuyer l'opérationnalisation de vos activités. Nous ne saurons oublier de remercier ONU Femmes pour son appui technique et financier important pour la mise en œuvre du projet »

La bénédiction des autorités locales

L'autorité locale a salué les objectifs du projet ainsi que les résultats attendus. Le chef de Division Unique, troisième personnalité de la ville a promis la collaboration totale, la sécurité et l'appui en cas de nécessité. Monsieur Katsuva TERYA AWITE a bénit le projet car comptant sur les Outputs du projet.

« Au nom du Maire de Butembo, Maire Sylvain Kanyamanda empêché, je voudrai saluer le courage du Collectif des Femmes Journalistes pour ses actions qui ont de la côte dans la ville de Butembo et environs. Nous sommes sûrs une fois de plus que les résultats des activités de ce projet seront palpables et vont contribuer au changement des comportements dans les axes retenus dans le projet.

La Mairie de Butembo a toujours suivi les émissions présentées par la Directrice du CFJ avec les autres partenaires ici présents. Elles ont toujours insisté sur le fait que tant que la femme n'aura pas pris en considération sa situation, sa vulnérabilité, ses forces et opportunités, elle ne se libérera pas des goulots d'étranglement qui entachent son autonomisation, son épanouissement et son développement.

Si vous avez insisté sur la présence de l'autorité urbaine, c'était évidemment pour vous rassurer qu'elle est informée de vos activités et qu'elle va garantir la sécurité des ressources humaines et matérielles impliquées dans la mise en œuvre du projet. La sécurité sera là, peux vous le garantir…

Toutes les recommandations et suggestions que vous allez formuler pendant le projet seront appuyées dans leur mise en œuvre par le Maire de Ville. Il m'a deman-

Suite en page 3

Mr Katsuva Terya Awite lance le projet du CFJ

Suite de la page 2

Lancement du projet «Communiquons sans relâche...

dé de vous signifier qu'il bénit ce projet. La femme a un rôle important à jouer dans la recherche de la paix et dans la sécurisation de la ville. Sachez qu'on compte sur les activités de ce projet »

Compter sur le projet dans l'amélioration des conditions de la femme

Mme Odille Mabanza, Chef du Service Genre à la Mairie de Butembo

La Responsable du Service de Genre, Famille et Enfant en ville de Butembo a dit compter sur le projet pour faire avancer les droits des femmes à Butembo et dans les environs. Surtout, Madame Odile MABANZA DIBI, dit s'appuyer encore une fois sur la technicité et l'expérience du CFJ dans la communication en vue de booster davantage la visibilité et l'impact des actions du Maire de ville et des services techniques de la Mairie dans la promotion du genre, la lutte contre les violences sexuelles et les violences basées sur le genre.

« Le CFJ a organisé une excellente activité sur la résolution 1325 le 31 octobre. Il y a un autre événement mondial qui s'annonce ce mois de novembre. Il s'agit de 16 jours d'activisme contre les violences faites à la femme. Nous comptons sur les outils du CFJ pour la communication des activités de ces 16 jours d'activisme. Nous comptons beaucoup sur ce projet qui est libellé de manière claire. Il est dit « communiquons et non communiquez ». Cela signifie que tout le monde doit appuyer ce projet en sa manière, en termes de facilitation et appui.

Nous serons heureuses de voir encore les activités de ce projet nous aider à avancer. Tout ce qui est communication sur les droits de l'homme, de la femme et de l'enfant rentre dans la logique du projet. Par conséquent, le lancement de ce projet ne fait que me réjouir moi, connue sous le sobriquet « Maman Genre ». Nous souhaitons qu'à l'issu de ce projet, des avancées soient notées dans la lutte contre toutes formes des violences en l'endroit de la femme à Butembo et environs. Sur ce je vous encourage à ne pas relâcher et de renforcer l'engagement dans l'amélioration des conditions…

En ma qualité de technicienne du gouvernement et partenaire de toutes les femmes, je vais accompagner le CFJ tout au long du projet. S'il y a des problèmes rencontrés dans la mise en œuvre, j'aiderai le CFJ à les surmonter… »

La Monusco disponible à appuyer la mise en œuvre du projet

Edmond Bonane, Coordo des Droits de l'homme à la Monusco Butembo-Lubero

Le représentant du Chef de Bureau de la Monusco à Butembo a précisé que ce projet s'inscrit totalement dans la logique de la mission de la Monusco et spécialement dans la section des Droits de l'Homme. Monsieur Edmond BONANE, Coordonnateur du Bureau des Droits de l'Homme de la Monusco Butembo-Lubero a salué l'engagement du CFJ.

« Je prends la parole au nom du Chef de Bureau de la Monusco à Butembo qui est actuellement en congé. Je salue d'abord l'engagement des Femmes Journalistes pour ce projet qui contribuera à coup sûr à la promotion des droits de l'homme en général et des droits de la femme en particulier. Sur ce, déjà en tant que Monusco et en tant que Bureau des Droits de l'Homme, nous saluons ce projet. Toutes les sections de la Monusco, chacune en sa manière, ne manqueront pas à appuyer ce projet. Je souhaite beaucoup de succès à ce projet… »

Cellule de Communication CFJ

Interview

Huit questions pour comprendre le projet « Communiquons sans relâche pour sauver des vies et faire avancer les droits des femmes » du CFJ

Mercredi 18 novembre 2020, juste après les cérémonies de lancement officiel du projet « Communiquons sans relâche pour sauver les vies et faire avancer les droits des femmes », la presse de Butembo a demandé une interview à la Coordonnatrice du Collectif des Femmes Journalistes au sujet du projet. Plusieurs questions ont été posées au cours de cet entretien auquel ont pris part un dizaine de radios locales de Butembo et deux chaînes de télévision.

Presse: Madame Rose TUOMBEANE, Bonjour ! Vous êtes Directrice du Collectif des Femmes Journalistes. Vous venez de lancer le projet : « Communiquons sans relâche pour sauver les vies et faire avancer les droits des femmes ». Quelle est la compréhension de ce titre de projet ?

Rose TUOMBEANE : Ce projet est financé par le Fond des Femmes pour la Paix et l'Action Humanitaire dans le cadre de son appel pour la « Lutte contre la Covid-19 » et est accompagné techniquement par ONU Femmes. Ce projet a été présenté en période de Covd-19 en réponse à un appel à projet lancé par le Fonds des Femmes pour la Paix et les Actions Humanitaires. Nous avons constaté une augmentation accrue des cas de violences sexuelles, surtout chez les jeunes filles. Nous avons constaté que plusieurs jeunes filles ont été engrossées, d'autres ont même été obligées d'abandonner les études. Il est vrai qu'il y a cette période de pandémie est un facteur, mais il y a toujours eu des vacances scolaires, pourtant, les cas n'augmentent pas autant. C'est ainsi que nous avons pensé qu'il faut communiquer absolument à propos de ce problème social. Nous avons pensé qu'il faut communiquer, certes, mais communiquer autrement. C'est pour cette raison que nous avons intitulé ce projet « Communiquons sans relâche… ».

Presse : Comment allez-vous mettre en œuvre les activités ?

Rose TUOMBEANE : Au cours de ce projet, nous allons organiser des émissions éducatives interactives dans des communautés et avec les communautés, avec nos Clubs d'Ecoute Communautaire. Nous avons toujours communiqué au studio, mais là, c'est une approche sur laquelle nous allons nous concentrer. ONU Femmes, notre partenaire nous a donné des moyens et des outils pour faciliter cette approche d'intervention. Les membres des Clubs d'Ecoute Communautaire auront de bons téléphones pour la collecte des données relatives aux violences sexuelles et aux violences basées sur le genre dans leurs communautés respectives.

Presse : D'après-vous, qu'est-ce qui empêche les victimes des violences sexuelles de communiquer sur leur situation ?

Rose TUOMBEANE : Ce qui est à la base de cette situation, c'est évidemment le manque d'informations. C'est pourquoi nous avons estimé que la communication va résoudre ce problème. On a constaté qu'en période de confinement, plusieurs victimes des violences sexuelles et des violences basées sur le genre

Huit questions pour comprendre le projet ...

sont restées à la maison par manque d'informations et n'ont pas pu être prises en charge dans le temps record. La communication sur les mécanismes de prévention, de dénonciation, de signalement des cas est importante et ce projet financé par ONU Femmes va nous aider à appuyer donc le travail des autres partenaires. Il y a par exemple notre partenaire local FEPSI (Femmes Engagées pour la Promotion de la Santé Intégrale) qui s'occupe de la prise en charge. Ce projet aidera a alors que les victimes sachent où s'orienter pour leur prise en charge. Voilà d'ailleurs pourquoi nous avons invité d'autres organisations à cette cérémonie. C'est pour qu'elles comprennent que nous allons communiquer, sensibiliser et elles vont continuer de prendre en charge et que le fléau soit éradiqué. Les jeunes sont majoritaires dans la composition des Clubs d'Ecoute Communautaire parce que c'est parmi eux qu'il y a des victimes et même des auteurs des violences.

Presse : Pouvez-vous nous parler des statistiques des violences sexuelles dans le milieu ?
Rose TUOMBEANE : Avant la pandémie de Covd-19, notre organisation partenaire FEPSI avec laquelle nous travaillons beaucoup localement, dénombrait autour de 23 ou 25 cas par trimestre. Mais depuis la pandémie, par mois, on est allé jusqu'à enregistrer autour de 30 cas de violences sexuelles par mois.
Presse : Quelle est la cause de cette flambée des cas ?
Rose TUOMBEANE : Nous pensons qu'il faut bien analyser cette problématique et non s'empresser à donner des causes sans fondement. Nous comptons orienter cette question sur les raisons dans un autre éventuel projet. Ça pourra alors donner des bases scientifiques et empiriques sur cette problématique. Il y a aussi nécessité de mener une étude dans ce sens-là. Le CFJ est un regroupement des femmes intellectuelles, on doit se baser sur des éléments scientifiques.

Presse : En tout, quelle est la finalité du projet ?
Rose TUOMBEANE : La finalité du projet, c'est de mobiliser les jeunes filles et les femmes à comprendre c'est quoi les violences sexuelles, c'est quoi les conséquences des grossesses non-désirées. Nous voulons aussi éduquer la communauté à la prévention des violences sexuelles et violences basées sur le genre. Et donc la finalité c'est non seulement la prévention, mais aussi la lutte et l'orientation des victimes pour la prise en charge.

Presse : Quelle la zone couverte par le projet ?
Rose TUOMBEANE : Les activités du projet seront mises en œuvre dans la ville de Butembo et dans certaines parties du territoire de Lubero et du territoire de Beni. Il y a par exemple des zones comme le village d'ISALE où les violences sexuelles font déjà partie du quotidien de la communauté, il faut une intervention là-bas. Nous allons aussi travailler avec d'autres organisations partenaires locales intervenant dans la lutte contre les violences sexuelles et celles basées sur le genre dans différents milieux pour une bonne coordination des actions.

Presse : Quel est le coût du projet ?
Rose TUOMBEANE : Le projet est de neuf mois et son coût est élevé à 19 500 dollars américains.

Cellule de Communication CFJ

Les membres des Clubs d'Ecoute Communautaire formés à communiquer pour la lutte contre les violences sexuelles

Ce mercredi 18 novembre 2020 en ville de Butembo, à l'Est de la RDC, le lancement officiel du projet « Communiquons sans relâche pour sauver les vies et faire avancer les droits des femmes » du Collectif des Femmes Journalistes (CFJ), a coïncidé avec la première activité. Il s'agit de de la formation des membres des Clubs d'Ecoute Communautaire dénommés Clubs Salama. 30 membres des Clubs d'Ecoute Communautaire et 10 journalistes de la Radio Communautaire Salama ont bénéficié de cette formation.

Mlle Gentille MUGENI de la Radio Salama

Le premier thème centré sur la Création et l'animation d'un Club d'Ecoute Communautaire a ouvert la série des présentations. Ce thème a été donné par le Chercheur en Communication Jack Maliro Katson, enseignant des cours de communication dans les universités de Butembo. Il a insisté sur la définition d'un club d'écoute communautaire, son animation, ses activités, son fonctionnement, etc.

Ce facilitateur a aussi parlé des attributions de ces Clubs d'Ecoute Communautaire dans le cadre de ce projet axé essentiellement sur la communication en vue de la prévention contre la Covid-19 et contre la prévention et la lutte contre les violences sexuelles et les violences basées sur le genre. Ce thème a été développé dans l'objectif de faire une mise à niveau de leurs connaissances sur les mécanismes de création, de gestion, d'animation des Clubs d'Ecoute Communautaire et de suivi.

Le deuxième thème développé a tourné autour des notions générales sur le genre. Ce thème a été présenté par une jeune membre du Collectif des Femmes Journalistes qui fait aussi ses études en genre. Mademoiselle Gentille MUGENI, Journaliste à la Radio Communautaire Salama, a appris aux membres des Clubs d'Ecoute Communautaire d'importantes notions sur les concepts liés au genre.

Le troisième thème a été présenté par Rose Kahmbu TUOMBEANE, Directrice du CFJ et dotée d'une expertise en Communication, Genre, Leadership féminin et Lutte contre les violences sexuelles au niveau local, national et international. Celle-ci a axé sa présentation sur les violences sexuelles et celles basées sur le genre, les notions de base de la Communication, les stratégies de communication de lutte contre les violences sexuelles et celles basées sur le genre.

Un engagement ferme

A la fin de cette formation, les membres des Clubs d'Ecoute Communautaire formés ont pris l'engagement de restituer les matières apprises ce jour aux autres membres de leurs Clubs d'Ecoute Communautaire respectifs, de participer activement à la mise en œuvre des communautés respectives et surtout œuvrer pour l'atteinte des résultats du projet. Ceux-ci se disent prêts à se battre becs et oncles pour la réussite de ce projet dès lorsqu'ils ont compris ce qu'on attend d'eux.

Les journalistes de la Radio Communautaire Salama qui ont bénéficié de cette formation ont aussi promis de se rapprocher au maximum des Clubs d'Ecoute Communautaire pour la bonne exécution des activités du projet et surtout pour la bonne image du Collectif des Femmes Journalistes et celle d'ONU Femmes.

L'activité s'est clôturée par la planification des activités des clubs d'écoute communautaire et la prise des photos de famille.

Cellule de Communication CFJ

Madame Awa Ndiaye Seck : « ONU Femmes en RDC va accompagner de près la mise en œuvre du projet du CFJ

Mercredi 18 novembre 2020, la Représentante de ONU Femmes en RDC a accepté volontiers de participer aux cérémonies de lancement du projet « Communiquons sans relâche pour sauver les vies et faires avancer les droits des femmes », mis en œuvre par le Collectif des Femmes Journalistes (CFJ) à Butembo et dans certaines parties des territoires de Beni et Lubero au Nord-Kivu, à l'Est de la RDC. Madame Awa Ndiaye Seck a participé à ces cérémonies à distance par visioconférence. Les participants à l'activité ont suivi avec attention ce message dans lequel la Représentante de ONU Femmes a insisté sur l'engagement du Collectif des Femmes Journalistes dans ce projet, le succès dans la réalisation des résultats, la nécessité pour toutes les parties prenantes de soutenir la mise en œuvre des activités. Elle a aussi remercié les donateurs qui ont financé ledit projet. Ci-dessous l'intégralité du mot de la Représentante d'ONU Femmes.

Mme Awa Ndiaye lit son mot en visioconférence

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités et de la Mairie de Butembo,
Mesdames et Messieurs les représentants des organisations de la société civile,
Mesdames et Messieurs les représentants des organisations non gouvernementales,
Mesdames et Messieurs les membres du Collectif des Femmes Journalistes,
Mesdames et Messieurs les représentants des médias,
Mesdames et Messieurs, à vos titres et qualités respectifs,

C'est un grand plaisir pour moi de prononcer ce mot pour le lancement du projet « Communiquons sans relâche pour sauver les vies et faire avancer les droits des femmes ». Ce projet qui est financé par le Fond des Femmes pour la Paix et l'Action Humanitaire dans le cadre de sa fenêtre « Lutte contre la Covid-19 » est accompagné techniquement par ONU Femmes.

Mesdames et Messieurs, il va de soi que nous sommes à un tournant décisif pour les droits des femmes et des filles. La pandémie de Covid-19 nous a tous et toutes touchés sans aucun doute, mais le fait est qu'en temps de crise, ce sont les femmes et les filles qui sont touchées de manière disproportionnée. Les femmes sont plus exposées au virus en raison des rôles traditionnels qu'elles assument en tant que soignantes dans les familles ; les restrictions imposées aux rassemblements publics ont entrainé la fermeture des marchés, le cœur économique de nombreux ménages, des écoles ont fermé durant plusieurs mois et malheureusement certaines filles n'y reviendront jamais ; les mariages précoces et les pratiques néfastes ont proliféré et les restrictions des mouvements ont provoqué une augmentation dramatique de la violence sexuelle et de la violence basée sur le genre. Les statistiques l'ont démontré. C'est dans ce contexte que nous voyons le grand besoin d'une intervention immédiate et à long terme pour atténuer les effets désastreux de la pandémie de Covid-19 sur les de nombreuses femmes et les jeunes filles.

Mesdames et Messieurs, l'année 2020 a cependant

...ONU Femmes en RDC va accompagner de près la mise en œuvre du projet du CFJ

d'autres significations en ce qui concerne les droits des femmes, leur leadership, leur participation et leur autonomisation. Cette année marque le 20ème anniversaire de la Résolution 1325 du Conseil de Sécurité des Nations Unies sur les Femmes, la Paix et la Sécurité. Et en Août de cette année, le Conseil des Ministres a adopté le plan d'actions national 1325, deuxième génération de la RDC. Nous avons également fêté ensemble, il y a juste un peu plus de deux semaines le 20ème anniversaire de la Résolution 1325 ici à Kinshasa.

J'ai aussi vu les photos de l'événement que vous avez organisé à Butembo pour sensibiliser les hommes et les femmes sur l'importance de la Résolution 1325 pour le Nord-Kivu et pour vous inscrire avec le reste du pays et le monde dans cette logique de célébration du 20ème anniversaire de la Résolution 1325.

Le Secrétariat provincial pour la Résolution 1325 au Nord-Kivu a aussi un bon plan d'action pour renforcer la protection des femmes contre les violences sexuelles et la participation des femmes à tous les niveaux. D'où l'importance qu'il y a à bâtir des synergies et à vous assurer qu'en travaillant ensemble, vous puissiez avoir un impact encore plus important pour faire face à tous ces défis qui nous interpellent tous où que nous soyons.

Mesdames et Messieurs, si je souligne ces réalisations importantes pour l'égalité du genre, c'est pour démontrer les progrès réalisés et pour rappeler à chacune et à chacun d'entre vous qu'une vigilance constante et des efforts concertés doivent être déployés pour que ces acquis pour les droits des femmes ne soient pas perdus face aux défis posés par la Condi-19.

J'aimerai adresser un message particulier aux hommes présents dans la salle de formation et qui sont en dehors de la salle pour leur rappeler que leur engagement pour la parité et le respect des droits de la femme est essentiel car nous avons tous et toutes à gagner quand il y a une société plus égalitaire. Nous le devons à nos sœurs, à nos filles, à nos mamans, à nos amies…Je dis donc bravo à tous les hommes qui sont dans la salle et qui sont en dehors de la salle et qui travaillent à promouvoir l'égalité du genre et que nous appelons affectueusement des « hommes genrés » ou des « champions genre » .

Les activités que le CFJ entend mener, à savoir : Former les membres des Clubs Salama aux technologies de l'information et sur les droits des femmes durant la

...ONU Femmes en RDC va accompagner de près la mise en œuvre du projet du CFJ

période de Covid-19, la production des émissions éducatives avec les clubs, les villages et les communautés, équiper la rédaction centrale du matériel nécessaire pour réaliser des émissions, sont les exemples de premier ordre des actions qui doivent être menées afin de soutenir, promouvoir et autonomiser les femmes de la RDC en ce temps de turbulences.

Je le redis en mes mots simples : c'est un énorme plaisir pour moi de participer à distance au lancement de ce projet et de voir le premier pas vers la réalisation des objectifs qui ont été fixés. Tout au long du projet, aussi lors de vos réunions et émissions avec les communautés, je vous encourage à respecter les gestes-barrières : porter les masques, se lever les mains, respecter les distances comme il nous a été demandé par les services compétents en la matière. Respectez les gestes-barrières pour vous protéger, pour protéger les personnes que vous aimez et que vous n'aimez pas mais avec qui vous pouvez être en contact.

Mesdames et Messieurs, laissez-moi remercier le Fond des Femmes pour la Paix et l'Action Humanitaire et ses donateurs qui ont permis d'appuyer ce projet et qui ont permis à ce projet de voir le jour. Je remercie également le Comité de Pilotage National du Fond des Femmes pour la Paix et l'Action Humanitaire en RDC, s qui rassemble les représentants du Gouvernement à travers les Ministères du Genre, du Plan et des Affaires Humanitaires, le PNUD, ONU Femmes et la Société civile à travers le Réseau des Femmes Leaders d'Afrique, à travers AFIA MAMA, RENADEF. Je voudrais également remercier les autorités gouvernementales au niveau provincial pour leur appui et je les encourage à s'impliquer pour vous accompagner pour un plein succès dans la réalisation des objectifs que vous vous êtes fixés.

Au nom d'ONU Femme, je peux dire que nous sommes prêts à vous soutenir pour faire de ce projet un succès non seulement en RDC mais au niveau de tous les pays qui ont reçu un financement dans le cadre du Fond des Femmes pour la Paix et l'Action Humanitaire. Nous comptons donc sur vous et sur le suivi de ce que vous allez pour que nous puissions en documenter les résultats que nous partagerons avec beaucoup de plaisir et beaucoup de fierté avec le Secrétariat du Fond qui se trouve à New-York. Nous attendons avec impatience d'écouter les émissions, de voir les résultats et pour pouvoir ainsi toucher du doigt l'impact que ce projet aura sur les membres des Clubs Salama et sur les communautés et nous espérons que à l'issu de ce projet, la pérennisation des résultats réalisés pourra être assurée. Nous sommes là pour travailler avec vous tous.

Mr Richard du Club Salama de Rughenda, à Butembo

Je vous remercie.

Notons que ce mot a interpelé toutes les parties prenantes. Il a tout de même beaucoup ému positivement les participants aux cérémonies de lancement du projet du CFJ. Ceux-ci ont compris la nécessité d'aboutir à des résultats palpables, de collaborer avec tout le monde pour la réussite du projet et d'impliquer toutes les couches sans distinction.

Cellule de Communication du CFJ